

nos jurisconsultes surpassent ceux des autres pays ; nos botanistes, nos physiologistes, nos géologues, nos historiens ont une science plus vaste et plus profonde. Ceux-là même qui sont égarés dans les voies de l'erreur ont l'esprit plus élevé et la volonté plus puissante ; ainsi les socialistes américains, les athées américains se recommandent par la grandeur d'âme, la loyauté et la sagesse. Les catholiques américains ont à moitié l'esprit protestant, cet esprit qui a réformé et renouvelé le monde et qui pousse les peuples vers la liberté et la civilisation : ils sont soumis au Pape et aux évêques, mais en jugeant et en conduisant leurs chefs comme ils l'entendent. Les fous eux-mêmes d'Amérique ont de l'intelligence et du savoir, et pourraient être consultés avec profit par les sages de l'Europe."

"O Amérique, pays de la grande nature, de la grande forêt, de la grande culture des champs et de la grande culture des esprits, ceux qui naissent sur ton sol ont une grandeur naturelle que nul autre ne peut avoir ; ceux qui abordent à tes plages grandissent ; ceux qui demeurent longtemps dans ton sein deviennent des géants. En Amérique, les enfants sont plus précoces, les adolescents plus vertueux, les hommes faits plus capables de tout entreprendre, les vieillards plus judicieux. L'enfant sait faire des discours à l'école, comme en France un député ; le jeune homme de 25 ans a déjà fait et défait 5 fois sa fortune ; le premier venu s'improvise avocat, médecin, journaliste, banquier, devient magistrat, sénateur, ambassadeur, ministre, président de la république, conduit les élections, dirige les travaux publics, commande les armées, négocie les traités, est capable d'être le guide de son propre pays et de tous les royaumes de la terre ; car tous les Américains ont en propre un génie universel."

"Nos écoles primaires sont sans rivales sur la terre. Nos collèges resplendent au milieu des peuples comme des soleils. Nos universités ont tant d'éclat qu'il suffit de les fréquenter pendant six mois pour devenir tout lumineux."

"L'Amérique du nord a failli devenir une terre française : quel malheur en aurait résulté pour l'humanité ! Elle est devenue une terre anglaise : quel avantage pour la civilisation !"

"La race anglaise d'Europe est supérieure à toutes les autres ; mais la race anglaise d'Amérique est supérieure à sa mère. Un Anglais vaut trois Allemands, quatre Français, six Suisses, huit Espagnols, quinze Italiens ; mais un Yankee vaut deux Anglais."

Les Romains disaient : "Le monde entier est pour Rome." Les habitants des Etats-Unis semblent croire que le monde n'existe que pour eux.